

## La vie ascétique chrétienne orthodoxe

**Toute la vie ascétique consiste à faire attention aux pensées, aux suggestions qui viennent en nous,** que nous ne pouvons voir que si nous entrons dans une chambre silencieuse. C'est la prière qui nous conduit à cette solitude.

Quand par l'Esprit saint, comme le Christ lui-même, nous sommes conduits à cette solitude, nous avons des chances de prendre conscience de cela, alors nous prenons conscience que nous avons une liberté qui n'est pas si viciée que cela. Elle fonctionne à notre insu, elle fait ses choix, ouvre des portes, très souvent par complicité, par manque d'expérience. Et il nous arrive ce qui est arrivé à Adam ; cette acceptation d'une pensée de mort qui vient.

L'âme a deux parties :

- l'une correspond aux « mens », « *noûs* », qui est la partie qui connaît ; partie impassible par nature, noétique,

- l'autre correspond plus étroitement à la « psyché », partie passionnée de l'âme.

C'est par la première partie qui est attaquée, la partie noétique, par les esprits déchus. La partie passionnée est attaquée après, elle porte les conséquences, de même le corps.

C'est le « mens » qui est attaqué ; dans la hiérarchie de l'homme il correspond au monde angélique. C'est donc à ce niveau là que se mène le combat spirituel et nullement part ailleurs.

C'est donc à ce niveau que s'exerce la question de l'accueil ou non des pensées, la garde, qui correspond à ce que l'on appelle : la veille, l'attention aux pensées et qui veulent entrer.

La base sur laquelle on les accepte ou non c'est la base des commandements.

C'est l'écriture qui nous donne la norme, qui nous donne le roc sur lequel nous pouvons jeter ces pensées quand elles viennent, c'est-à-dire : le critère du discernement. On ne peut pas parler de garde des pensées sans parler de discernement.

Quand la pensée intérieure ou la représentation extérieure vient et est saisie par le même esprit, cette information est maîtrisée, et je la communique non pas à mon âme passionnée qui va devenir en quelque sorte folle, mon corps va réagir, mais je la communique à mon cœur qui va en faire une prière.

### **Comment arriver à cela ?**

Par la lecture assidue et la continuelle méditation des écritures qui n'ont pas d'autre but que de procurer l'éclosion dans notre mémoire de pensées divines.

Donc la garde des pensées se fait avec la Parole de Dieu elle-même, il ne nous est pas possible de mener cette garde si nous n'avons pas une fréquentation assidue de l'Écriture, qui en fait, donne dans notre mémoire des pensées divines.

Ces pensées divines qui sont dans notre mémoire éclosent, à condition que notre liberté le veuille, si elle est tendue vers dieu, quand le danger se présente. C'est la parole de dieu, les pensées divines qui vont servir de bouclier au niveau de notre esprit contre les pensées qui viennent. Ces pensées divines doivent être inscrites en nous de façon mémorisées complètement.

**Affiner tellement l'âme, par la lecture de l'Écriture, le jeûne, la veille, et la prière continuelle, pour qu'elle perde le goût des choses terrestres et ne veuille plus que contempler les célestes.**

L'esprit reçoit les pensées, les suggestions, les sélectionne et les communique au cœur. C'est l'application de notre liberté ; il est en notre pouvoir de fréquenter l'Écriture tellement que l'âme ait en mémoire des pensées divines et que ce

soient elles que le cœur soit chargé de moudre ; il moud comment ? par la prière. Ces pensées divines forment le contenu de la prière, même d'une prière répétitive. La prière répétitive, pour arriver à la prière continue, c'est ce mouvement du cœur qui moud, mais il doit moudre des pensées divines.

L'Esprit Saint mets en nous des pensées divines qui sont des citations de l'Écriture, soit des pensées que nous pouvons confronter avec l'Écriture, et que nous ressentons comme un appel, une vocation. Il y a donc pour nous l'expérience d'une suggestion. Il nous dit intérieurement, d'une manière douce, nous devons donc apprendre à affiner notre âme pour percevoir cela. **Dieu me parle, mais Satan me parle aussi, d'où problème.**

Les pensées peuvent aussi avoir une troisième origine : le jeu de nos facultés, nous songeons à ce que nous faisons, de ce que nous avons fait ou entendu... Ici, c'est la mémoire, c'est plus facile à maîtriser.

### **Comment discerner entre les trois pensées ?**

Il nous faut être en un continuel éveil ou veille quant à cette triple cause de nos pensées et appliquer à toutes celles qui émergent dans notre cœur un sage discernement. Cela s'applique à cette garde du cœur, de l'esprit, sachant que des pensées viendront. Soit elles sont déjà dans notre cœur et elles vont émerger du cœur, ou elles vont venir de l'extérieur, vers l'esprit. Les pensées qui viennent du cœur sont celles qu'il faut dévoiler, car elles nous ont souillés, blessés.

Quand on commence donc à prier, on rencontre un espace habité, cela sort de partout, parce que nous rencontrons ce qui est en nous ; il faut évaluer ces pensées qui sortent du cœur. Si elles sont de dieu, nous n'allons pas les rejeter, nous allons les garder, les réinvestir dans le cœur, dans notre vie spirituelle,

notre vie humaine. Celles qui sont mauvaises, nous allons les jeter par le dévoilement des pensées, et on acquiert alors l'humilité. C'est par ce dévoilement des pensées que s'acquiert le discernement.

**Ce qui est important, est qu'il faut absolument renoncer à être soi-même la norme de soi-même.** C'est cela qui est libérateur. On prend un ancien qui nous parle comme Dieu nous parle.

Celui qui dit : je confesse uniquement mes péchés, mes pensées négatives, celle-ci ne prospère pas. Il faut confesser toutes ces pensées parce que je ne sais qu'elles sont les bonnes et les mauvaises. Si je ne dit que les mauvaises, je suis dans l'illusion, je suis incurable. Cela nous fait acquérir l'humilité. Cela implique aussi que nous faisons confiance à son discernement spirituel, que nous lui faisons confiance, parce que d'autres ont attesté que quand il parle Dieu parle. **La règle est de n'être pas la règle de soi-même.**

Le caractère d'impassibilité est propre à la nature divine. Le divin est simple et immuable. Il n'est pas composé, soumis à un devenir. L'immuabilité (soumis aux changements) et la simplicité sont des attributs divins qui s'expriment de manière imminente par l'impassibilité. Dieu n'a pas de désir. Au moment de l'incarnation, il peut acquérir la passibilité. Non que le Verbe ait pris la colère, la jalousie, etc.. mais il entre dans la « Passion », la passibilité: il assume le temps, le devenir, la faim, la souffrance et la mort.

**Père Marc Antoine Costa de Beauregard**

*Propos extraits des cours théologiques dispensés par le Père Marc Antoine Costa de Beauregard - Institut théologique orthodoxe saint Denis - Paris (avant année 1990)*